

# LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ET LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES EN POLOGNE - PERSPECTIVE HISTORIQUE

Przemysław H. DABROWSKI

## Summary

*Agricultural regions in Poland vary significantly due to contrasts in physical geography. Regional development is strongly influenced by social factors, details of which are documented in regional monographies and memorandums. Some such documents, miraculously preserved during World War II, describe the Associations of Farmers in 1938. From their origin around 1862-1865, such professional farmers' organisations developed regional characteristics. After 1945, their traditional role was abandoned and their work was neglected. However, they now could play a particularly important role and contribute towards the modernisation of Polish agriculture especially in view of its future integration into the European Union.*

MOTS-CLÉS : développement régional, organisations professionnelles agricoles, sociologie rurale, Pologne  
KEYWORDS : regional development, farmer's organisations, rural sociology, Poland

## 1. INTRODUCTION

Il n'y a et il n'y avait pas une agriculture polonaise. Autrefois, jusqu'au XIX<sup>e</sup>

les grands (et moins grands) latifundia et d'autre part les familles paysannes, qui y consacraient la majeure partie de leur travail (selon le système de la corvée), à l'exception des paysans libres, beaucoup moins nombreux. Ensuite, il y eut les grandes propriétés avec leur main-d'oeuvre permanente et saisonnière et les petites exploitations paysannes. Les premières couvraient de moins en moins de terre pour des raisons économiques ou à cause des réformes agraires et les paysans étaient de plus en plus nombreux en raison de la croissance démographique du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces derniers ont vu, d'une génération à l'autre, la superficie de leurs exploitations diminuer à cause des partages familiaux.

Il n'y a pas une Pologne géographiquement. Les proportions entre ces grands secteurs de l'agriculture étaient différentes selon les régions. Dans la Pologne des années 1930, les grandes propriétés foncières couvraient de 20 à 70% de la superficie du pays (y compris les forêts).

Les traditions rurales et les systèmes de production différaient fortement aussi sur le plan régional (par rapport à la Belgique, le pays est dix fois plus grand et compte trois fois plus d'habitants). L'évolution était lente, sauf en cas de changement important sur

les marchés mondiaux (par exemple, la baisse du prix des céréales ou de la laine à cause de la concurrence des pays d'outre-mer).

Le niveau de vie de la population rurale, essentiellement agricole, était très bas. L'habitat et toute l'infrastructure étaient extrêmement primitifs.

Dans des situations particulières, le développement régional était et est toujours déterminé par les facteurs qu'étudie la géographie physique, mais ce sont généralement les facteurs humains qui exercent l'influence prépondérante. Ceux-ci sont étudiés par la géographie appliquée, notamment la géographie économique, la géographie sociale et la géographie politique. Comme source d'information sur le rôle de ces facteurs humains, on peut souvent utiliser les monographies de régions agricoles, petites ou grandes, ou d'exploitations agricoles, ainsi que les mémoires des agriculteurs. En ce domaine, la littérature polonaise est riche.

L'Institut d'Économie Rurale de Varsovie publia plusieurs monographies (de villages, petites régions ou provinces de Pologne) dès sa création en 1926 jusqu'à la guerre de 1939-45<sup>(1)</sup>. On le doit sans doute à son directeur, le professeur Franciszek BUJAK (1875-1953), éminent historien qui étudiait le passé de la vie économique de la Pologne et initia plusieurs études monographiques, locales et régionales. Pendant cette courte période, seize travaux de ce genre furent réalisés et publiés par

l'Institut (parmi près de cent titres durant la période 1927-1939), parmi lesquels une monographie agricole du district de Wadowice (voïvodie de Cracovie), un recueil géographique de l'agriculture de la Poméranie polonaise (avant 1939, la voïvodie s'étendait de Torun, le long de la Vistule, jusqu'à la mer Baltique), une étude sur les exploitations paysannes en Pologne occidentale, ainsi que « Les grandes régions agricoles de la Pologne » (sous presse en 1939, la publication n'est jamais parue, sauf les quelques épreuves d'imprimerie épargnées). Les quatre derniers travaux furent publiés par Franciszek DZIEDZIC (1902-1981), géographe rural et historien de l'agriculture, avec lequel j'eus l'honneur et le plaisir de travailler durant des décennies.

Parmi les monographies publiées par l'I.E.R. de Varsovie, on peut aussi attirer l'attention du lecteur sur « L'organisation de l'agriculture belge et les méthodes de promotion de son développement » (Varsovie, 1930, 492 pp.) par Stanislaw ANTONIEWSKI. J'eus l'occasion de rappeler cette oeuvre aux géographes belges lors de mes voyages en Belgique dans les années 70 et 80, lorsque le professeur Charles CHRISTIANS, qui connaissait déjà très bien la géographie et les problèmes de l'agriculture polonaise, m'avait invité à découvrir l'agriculture belge et ses particularités régionales. Mais laissons là ces souvenirs personnels et revenons-en aux facteurs humains et à leur importance pour le développement des régions agricoles.

Les principales caractéristiques des grandes régions de la Pologne actuelle trouvent leur origine à l'époque où le pays n'existait pas sous ce nom sur la carte politique de l'Europe (entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et la guerre de 1914-18). Les provinces du nord, du centre-ouest et du sud-ouest, avec Poznan, appartenaient à la Prusse (à partir de 1870, à l'Empire Allemand), celles du sud, avec Cracovie, à l'Empire Austro-Hongrois et celles du centre-est et de l'est, avec Varsovie, à l'Empire Russe<sup>(2)</sup>.

Pendant plus de 120 ans, les campagnes polonaises se sont développées dans des contextes politiques et économiques différents. Aujourd'hui, nous pouvons enrichir nos connaissances sur les voies du développement agricole sur le plan régional grâce à une source nouvelle, quoique antérieure à 1939, concernant l'histoire des organisations professionnelles agricoles polonaises. C'est à la fois une source ancienne et nouvelle puisqu'il s'agit de descriptions historiques des Cercles d'Agriculteurs datant de 1937-38 mais inconnues,

miraculeusement épargnées à Varsovie et retrouvées durant les années 80.

En automne 1937, l'Institut d'Économie Rurale, mentionné plus haut, invita les militants des Cercles d'Agriculteurs (formule polonaise correspondant aux Syndicats d'Exploitants Agricoles en France ou au Boerenbond en Belgique) à décrire les origines et les activités de leurs organisations locales. À peine plus de 50 réponses furent recueillies mais elles provenaient des diverses régions de Pologne. Seuls 32 textes manuscrits ont été retrouvés, mais ces 846 pages (dactylographiées et photocopiées en 15 exemplaires, mais pas encore publiées) présentent une image tellement intéressante et importante que, d'après cette source unique, nous pouvons dresser un tableau général et régional du rôle de ces organisations paysannes dans le développement agricole. De cette façon, on dispose actuellement d'une illustration vive et originale qui complète les connaissances déjà acquises sur ce sujet d'après les études, les mémoires et les statistiques.

## 2. NORD, CENTRE-OUEST ET SUD-OUEST

C'est vers 1860 que remontent les origines du mouvement que représentaient les Cercles d'Agriculteurs en Pologne à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Le premier Cercle officiellement reconnu sur le sol polonais fut créé en 1862 à Piaseczno, un village de Poméranie (au sud de Gdansk). On cite d'autres créations en 1865 ou plus tard. Parmi les descriptions retrouvées, sur lesquelles nous nous appuyons ici, on trouve notamment celle d'un Cercle créé en 1862 également (!), à quelques dizaines de kilomètres au sud de Piaseczno, à Drzycim (district de Swiecie sur la Vistule).

Au début, ces organisations villageoises s'occupaient principalement d'organiser des réunions hebdomadaires, des conférences (données soit, tout à tour, par les agriculteurs eux-mêmes, soit par des spécialistes) et des visites d'exploitations agricoles (les meilleures de la région, parfois appartenant aux adhérents des Cercles). Bientôt d'autres initiatives virent le jour : achat en commun d'engrais chimiques, d'aliments pour bétail, de charbon, etc. Avant 1914, le Cercle de Drzycim achetait et livrait annuellement plusieurs wagons de ces produits aux agriculteurs à un prix inférieur à celui du commerce local.

Une structure régionale (districts, provinces) fut créée peu après. En 1884, la province de Poznan comptait déjà 185 Cercles d'Agriculteurs regroupant environ 8.000 adhérents. En 1881, celle

de Silésie comptait 1.700 adhérents. Les spécialistes (agronomes) diffusaient des informations sur l'utilité de s'assurer (contre l'incendie, les maladies d'animaux, etc.), de former les jeunes dans les écoles professionnelles agricoles, etc.

Au XIX<sup>e</sup>

de l'agriculture dans ces provinces étaient plus équilibrées qu'ailleurs, grâce à l'émigration de l'excédent démographique des campagnes vers les villes ou vers l'industrie de l'Allemagne occidentale et grâce à la législation agraire. Les infrastructures techniques (réseau de chemins de fer, voirie, drainage) furent réalisées assez généralement avant 1914. De plus, la germanisation systématique, renforcée au début du XX<sup>e</sup> siècle, provoqua, en réaction à la pression allemande, une intensification de la vie associative polonaise (perfectionnement des activités des Cercles d'Agriculteurs, rapprochement entre les agriculteurs et les grands propriétaires polonais, qui souvent organisaient les Cercles, de même le clergé). On retrouve ce motif dans d'autres descriptions de Cercles de ces provinces occidentales.

Pendant la période d'entre-deux-guerres, les Cercles continuèrent leur fructueux travail de diffusion du progrès agricole. Parallèlement les agriculteurs organisèrent d'importantes coopératives de vente et d'achat, laitières ou de crédit. En conséquence, ces provinces présentaient à l'époque le niveau de développement agricole le plus élevé à l'échelle nationale. On en trouve encore les traces aujourd'hui.

Malheureusement, l'histoire y a ajouté un accent tragique. L'auteur de la description des activités du Cercle de Drzycim cité ci-dessus, et aussi son président, Hubert KRUCZKOWSKI, fut arrêté au début de la guerre et fusillé en octobre 1939, partageant ainsi le sort de nombreux notables locaux de ces provinces (instituteurs, prêtres, etc.), morts durant l'occupation allemande. Il ne reste que son texte de 1938, le livre des comptes-rendus de toutes les réunions du Cercle de 1907 à 1937 et un petit monument érigé par les habitants de Drzycim.

### 3. SUD

Le sud de la Pologne actuelle, compris entre la haute Vistule et son confluent le San et les Carpates, a été incorporé dès la fm du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'Indépendance (1918) à l'Empire Austro-Hongrois. L'agriculture s'y caractérisait par une structure bipolaire extrême : de nombreuses grandes propriétés foncières (allant de quelques centaines à

des milliers d'hectares, y compris les forêts) et une multitude de familles paysannes vivant sur des lopins de terres, au début assez grands mais se réduisant, en raison des partages à chaque génération, à un ou deux hectares, voire moins.

Le morcellement des exploitations paysannes résultait d'une industrialisation insuffisante pour absorber la main-d'oeuvre excédentaire (sauf l'industrie pétrolière), non compensée par l'apparition de quelques centres de vacances, par le tourisme, ni même par une émigration assez importante (surtout vers l'Amérique du Nord et du Sud). Dans ces conditions de surpeuplement rural s'est développée une agriculture de subsistance. Les agriculteurs ressentaient un besoin primordial d'échapper à l'impitoyable exploitation du petit commerce local et surtout à l'usure. La misère s'aggravait par l'alcoolisme. C'est en réponse à ces fléaux que furent organisés, à partir des années 1880, les Cercles d'Agriculteurs. On les connaissait déjà en raison des contacts qui s'étaient maintenus entre les parties de la Pologne soumises aux trois puissances voisines.

Assez tôt (avant 1900), les caisses locales de prêts et d'épargne commencèrent à apparaître dans les villages polonais, à l'instar des Caisses Reiffeisen en Autriche et en Allemagne. Dans le sud de la Pologne, l'idée en fut lancée par le Dr Franciszek STEFCZYK (1861-1924), grand personnage de la coopération agricole.

Les Cercles d'Agriculteurs du sud étaient animés du même esprit de coopération et d'entraide que ceux des campagnes polonaises de l'ouest, mais leurs principales formes d'activités étaient différentes. Les Cercles s'occupaient surtout de commerce de détail au service de la population rurale (vente au rabais pour les adhérents) et traitaient de petites quantités d'articles tels que le sel, le sucre, le pétrole lampant, le tabac, les allumettes, les cahiers pour les enfants, etc. L'achat chez les producteurs, en gros ou mi-gros, donnait la possibilité de vendre moins cher au détail. Plusieurs Cercles affermèrent leurs petits magasins à un de leurs adhérents ou à une autre personne du village, ce qui entraînait fréquemment la méfiance, d'où des conflits et parfois la faillite.

Les débuts ne furent donc pas faciles : les agriculteurs cherchaient à tâton les formules de coopération et d'entraide. Les Cercles organisèrent des bibliothèques villageoises et pensèrent à la construction de Centres de Culture (petits bâtiments

abritant généralement le magasin et le bureau du Cercle, de la Caisse Locale, etc.).

Les Cercles d'Agriculteurs du sud de la Pologne contribuèrent beaucoup avant 1914 à l'animation de la vie politique en milieu paysan et du mouvement de la jeunesse rurale, sensible aussi au progrès agricole.

Les descriptions des Cercles datant de 1937-38 (ces provinces en apportèrent beaucoup) nous présentent de nombreux exemples de ces activités. Citons celles que le Cercle de Machów (village de la région où le San se jette dans la Vistule) organisa pendant 50 ans, de 1888 à 1938. Ajoutons que l'auteur de cette description, Wojciech WIACEK, est celui-là même qui, à l'âge de 20 ans, lança l'idée de créer le Cercle. Au début des années 30, il reçut dans son village et dans sa modeste vieille chaumière le Président de la République Polonaise, le professeur Ignacy MOSCICKI, qui avait voulu honorer à la fois l'oeuvre de WIACEK dans son village et son activité en tant que membre du Sénat. W. WIACEK a illustré sa description d'un « arbre généalogique du Cercle » (selon sa propre expression) sur les branches duquel on trouve un petit magasin, une salle de lecture, la laiterie coopérative, la collecte et la vente d'oeufs, l'école maternelle, l'organisation des femmes, la chorale, le groupe de scouts, l'organisation des horticulteurs, la section assurances pour bétail, etc.

Durant une courte période (jusqu'en 1894), 998 Cercles ont été créés dans ces régions, avec environ 50.000 adhérents. Il est vrai que les conditions politiques étaient pour cela plus favorables dans cette partie de la Pologne. Depuis les années 1870, les provinces du vaste Empire Austro-Hongrois pouvaient jouir d'une autonomie relativement large en matière d'administration, de justice, d'enseignement (y compris supérieur : universités polonaise de Cracovie et Lwów) et de presse.

Il n'y eut pas de progrès agricole général notable vu les structures particulièrement défavorables. Mais, sur le plan économique (commerce de détail), social, culturel et politique, les Cercles, avant et après la Première Guerre mondiale, contribuèrent beaucoup aux changements très profonds de la vie dans les campagnes du sud de la Pologne où la vie politique, les organisations de jeunes ruraux et l'enseignement **général ont connu un développement particulièrement important**, ce qui est à souligner étant donné l'état de départ plus défavorable qu'ailleurs.

La région de Cieszyn (sur la frontière montagneuse polono-tchèque) présente un exemple classique d'animation sociale et politique en milieu rural. Les 33 pages de la description du Cercle d'Agriculteurs d'Istebna (fondé en 1890), village désormais renommé pour sa vocation touristique et son folklore intéressant, illustre admirablement le rôle des militants locaux du mouvement et des spécialistes en développement régional. Malheureusement, nous avons ici un autre exemple de triste souvenir de guerre : l'auteur, Jerzy PROBOSZ, fut arrêté en décembre 1939 et trouva la mort au camp de concentration de Dachau en 1942.

#### 4. CENTRE-EST ET EST

Les descriptions les moins nombreuses sont venues de la partie centrale et orientale de la Pologne qui, avec Varsovie, la capitale, appartenait à l'Empire Russe depuis la fin du XVIIIe siècle jusqu'à la guerre de 1914-18. Le développement insuffisant de l'infrastructure régionale et l'urbanisation faible (à part quelques centres industriels plus importants) y allaient de pair avec une pression politique plus forte qu'ailleurs et avec la russification. Par conséquent le mouvement syndical agricole apparut plus tard et dut être camouflé, d'où un réseau moins dense qu'en Pologne occidentale et méridionale. La description d'un Cercle de cette région parle « in expressis verbis » du rôle du clergé et des grands propriétaires dans la promotion du mouvement.

Ainsi, l'agriculteur président du Cercle rappelle en 1938 les événements de 1899, quand le curé avait convoqué les gens à une réunion après la messe pour que le frère du grand propriétaire, venant de Pologne occidentale (sous les Prussiens à l'époque), leur présente ce qu'est un Cercle d'Agriculteurs. Le curé fut élu président par les agriculteurs qui se sont inscrits en nombre très limité. L'auteur parle de souvenirs assez récents de la terreur russe après l'Insurrection nationale de 1863, les déportations en Sibérie...

L'auteur de la description d'un Cercle fondé en 1919 (dans le centre du pays, l'apogée du mouvement se situe dans les années 20), actif non seulement à l'échelle de la commune (initiateur de la coopérative laitière), mais aussi à l'échelle du district et député durant les années 30, fut déporté, peu avant l'invasion allemande de l'URSS (le 22 juin 1941), par les Soviétiques qui occupaient la région (au nord-est de Varsovie) entre 1939 et 1941. Il ne rentra dans son village qu'en 1947. Tel fut le sort des militants des Cercles d'Agriculteurs,

auteurs des mémoires décrivant l'activité de leurs organisations paysannes villageoises.

Les Cercles du centre et de l'est du pays se concentraient sur le progrès agricole : utilisation de machines achetées en commun, achat en commun d'engrais chimiques (d'usage peu répandu parmi les paysans de l'époque) et expérimentation sur les types et doses à appliquer, amélioration en élevage... Il faut y ajouter la promotion de la lecture en commun et l'abonnement à des revues agronomiques et politiques destinées à la campagne (surtout à partir de 1918), ainsi que l'achat en commun des premiers postes TSF, chers à l'époque, surtout pour les villageois.

Les Cercles groupant les agriculteurs les plus dynamiques lancèrent l'idée d'organiser la commercialisation de leurs produits. Le plus souvent on commença par une coopérative laitière, parfois à partir de la collecte et de l'écrémage primitif de petites quantités de lait. Mais, au bout d'un certain temps, les voisins des premiers adhérents reconnurent les avantages de ce système et les coopératives agrandirent leurs dimensions. Ensuite apparurent les coopératives de vente et d'achat, ainsi que d'autres, telles celles des horticulteurs. Cependant, dans chaque district, plusieurs Cercles poursuivaient leurs diverses activités afin d'améliorer le niveau de vie de leurs adhérents.

Rappelons ce village du nord-est (région proche de la grande forêt de Bialowieza, devenue Parc National), décrit en 1938 par le fondateur et président du Cercle d'Agriculteurs, autodidacte, écrivant phonétiquement mais dans un style qui montre à la fois la sincérité et la richesse de son esprit : les conditions de vie extrêmement primitives en ce début du XX<sup>e</sup> siècle, les dégâts extraordinaires durant la Première Guerre mondiale, l'évacuation des habitants en Russie profonde de 1915 jusqu'à 1921, le retour et le progrès notable grâce au Cercle. L'effort de tous, mais surtout du président, fut couronné par la création d'une coopérative laitière.

Un autre exemple, généralement connu dans toute la Pologne avant 1939, est le village de Lisków (région du centre, mais en partie proche de la région centre-ouest, dont on parlait plus haut). Grâce au dynamisme du curé de Lisków, Wacław BLIZINSKI, un village arriéré, digne de pitié à cause de l'analphabétisme et de l'alcoolisme généralisé au début du siècle, est devenu un centre bien aménagé, rayonnant de culture et de vie associative (notamment plusieurs coopératives). On trouve dans les textes des descriptions des Cercles de 1938 des remarques sur Lisków : « notre Cercle

a organisé une excursion à Lisków afin de voir sur place ce qu'on a réalisé dans ce village exemplaire ».

Parmi les descriptions de Cercles d'Agriculteurs, on trouve enfin quelques textes provenant des provinces orientales. Il s'agit de Cercles jeunes, créés durant les années 20 dans des régions éloignées des grands centres, peu urbanisées, à l'infrastructure technique très faible. La description d'un Cercle de la région de Wilno (aujourd'hui capitale de la Lituanie indépendante) montre à quel point le rôle de ces organisations professionnelles agricoles dans le développement régional y fut important. Ce Cercle regroupa, au bout de deux ans, 539 agriculteurs en une coopérative laitière qui réussit à éliminer quatre petits ateliers de transformation du lait appartenant aux grands propriétaires des environs.

## 5. CONCLUSIONS

Dans tous les textes, on distingue clairement le rôle primordial **du facteur humain dans le développement local et régional** des campagnes polonaises depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> jusqu'aux années 30. Il s'agit surtout du rôle des élites rurales, en particulier de l'initiateur de la première organisation (association) villageoise et ce, non seulement durant la première phase de son existence, mais pratiquement durant de longues années. Cette première personne (le curé, l'instituteur, l'agriculteur), chez qui germa d'une façon ou d'une autre l'idée d'entraide et de coopération parmi les agriculteurs, devient le moteur de l'association. Ensuite, elle est remplacée par l'un de ses jeunes collaborateurs, parfois par un membre de sa famille. Le village tout entier change, l'exemple des plus actifs du groupe étant suivi par les autres adhérents, et consécutivement par d'autres agriculteurs. Ce n'est qu'un modèle classique de la diffusion d'innovations par imitation du voisin.

L'exemple d'un village éveille l'intérêt des villages avoisinants, d'où les contacts et les échanges. Ainsi, à un niveau plus élevé, le changement touche la région avoisinante, puis la région qui l'entoure. Ensuite apparaissent les structures régionales. Le travail devient encore plus efficace grâce aux rencontres, aux expositions agricoles, à la presse régionale... Les personnes rayonnent à leur petite échelle, les petites régions, plus tôt développées, rayonnent sur les autres.

On a pu constater que les grandes régions de Pologne, délimitées par les frontières politiques du

premières créations d'organisations professionnelles agricoles et à leurs principales formes d'action.

Au vu de l'impact positif de ces organisations sur le développement régional avant la Seconde Guerre mondiale, on aurait pu en attendre beaucoup pour la reconstruction d'après-guerre et le progrès en agriculture, devenu plus facile grâce à la modernisation des techniques et de la gestion, à l'instar de l'Europe dans les années 1950-60. En France, par exemple, les lois sur l'orientation agricole de 1960 et 1962 peuvent être considérées comme étant d'une grande portée. Ensuite la formation du Marché Commun a modernisé profondément l'agriculture des pays membres.

Cependant, en Pologne, le régime politique installé après la Seconde Guerre mondiale décida de se passer des organisations autonomes d'agriculteurs. Celles-ci voulaient continuer leurs activités au lendemain de la guerre, on le leur interdit. Elles voulurent encore une fois reprendre leurs traditions en 1956, période de libéralisation passagère du régime, on n'accepta que le nom traditionnel des Cercles d'Agriculteurs, en les organisant et en les gérant selon les principes du système : uniformisation, centralisation et bureaucratie. Cette situation dura longtemps et l'expérience pesa lourd. A tel point que, même après les changements profonds de 1989, les agriculteurs ne se sont pas réorganisés selon l'ancienne tradition, sauf ponctuellement, à titre d'exception. Mais ces rares cas positifs ne font que confirmer la règle générale.

Aujourd'hui, quand l'entrée de la Pologne dans l'Union Européenne devient un défi important et urgent, nécessitant, au niveau européen, une adaptation des structures, un rapprochement des

organisations et de la régulation des marchés, de la qualité des produits, etc., les organisations professionnelles agricoles, les vraies, n'existent pratiquement pas.

Le rôle des Cercles d'Agriculteurs serait de nos jours différent de celui du passé. Les priorités actuelles sont : l'organisation moderne des marchés, les groupements d'agriculteurs spécialisés et performants, la spécialisation régionale, la diversification, notamment par le développement du tourisme rural, etc. Comment retrouver les anciennes racines ? Comment faire revivre les meilleures traditions ? Comment réactiver la vivacité et l'efficacité des Cercles d'Agriculteurs en tirant les conclusions de ces mémoires authentiques de 1938 et en adaptant les activités des Cercles aux besoins et aux possibilités techniques actuelles ? C'est le problème à résoudre par les agriculteurs polonais dans les années à venir.

#### NOTE

- (1) Il s'agissait à l'époque du Département d'Economie Rurale de l'INRA polonais, à partir de 1950 de l'Institut d'Economie Rurale.

#### RÉFÉRENCE

- [1] DABROWSKI, P.H., 1979, Quelques notes sur l'évolution historique des grandes régions agricoles de la Pologne, Recherches de Géographie Rurale - Hommage au professeur F. Dussart, *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, hors série, 427-444.

Przemysław H. DABROWSKI  
Ul. Starej Basni 6/85  
01 - 853 WARSZAWA, POLOGNE